

La jeune fille galopait sur son cheval, lorsque sa course fut arrêtée par des gémissements. D'un coup sec sur les rênes, elle stoppa sa monture. Elle se laissa glisser à terre, mouvement qui lui était facilité par le pantalon qu'elle portait. Son ouïe la conduisit jusqu'à la source de ces bruits plaintifs. Elle s'arrêta, la surprise se reflétant sur son visage mince encadré de cheveux blonds.

Il y avait un cadavre de loup. Et à son côté, un louveteau essayait vainement de se lever. Il eut quelques mouvements de panique lorsque la jeune fille le prit, mais il cessa bientôt de se débattre, épuisé.

Quelques instants plus tard, le cheval galopait de nouveau, portant une charge de plus : le jeune loup.

"Edward !"

Une silhouette au loin, hors de la forêt, se retourna, et attendit. La jeune fille parvint bientôt à sa hauteur.

"J'ai trouvé ce louveteau dans la forêt. Peux-tu t'occuper de mon cheval pendant que je le porte au chenil ?

- Vas-y vite. Et ne traîne pas trop, ajouta-t-il lorsqu'elle commença à partir, nous allons déjeuner dans peu de temps !"

Elena ne se retourna pas, mais pressa le pas. Quelques minutes plus tard, elle ouvrit la porte d'un petit bâtiment. Elle fut accueillie par quelques aboiements joyeux.

"Mademoiselle ? Que faites-vous ici ?" demanda un homme assez âgé, passant la tête dans une ouverture de porte.

Puis, voyant ce que la jeune fille tenait dans ses bras, il dit, étonné et émerveillé :

"Vous avez trouvé..."

- Un louveteau. Il me faudrait une couverture pour que je puisse m'en occuper plus facilement. Je m'en occuperai au manoir.

- Tenez, en voici une. N'hésitez pas à revenir si son état ne s'améliore pas.

- Je n'y manquerai pas. Au revoir Sam.

- Au revoir mademoiselle. Bon courage !"

Elena repartit rapidement au manoir, au bout du chemin, caché par le bosquet d'arbres. Elle gravit les marches aussi vite que possible, et traversa le hall rapidement, pour se précipiter vers la porte de l'étable.

C'était une grande pièce donnant sur les écuries, où avaient lieu les opérations des chevaux et des chiens. Elena posa le louveteau sur la table, passa un des linges prévus à cet effet dans son pelage, pour enlever les éventuels parasites qui s'y seraient installés.

Pendant ce temps, Sébastien mangeait, seul, dans son manoir au domaine de Woodbleak. Soudain, des coups retentirent à la porte, vite ouverte par Henry, l'homme à tout faire.

Le jeune homme aux courts cheveux noirs n'eut même pas besoin de se lever pour savoir qui venait d'entrer chez lui. Son frère aîné, Anthony, tira une chaise et s'assit lourdement en face de Sébastien.

"Que veux-tu ?" demanda celui-ci.

"Pourquoi ce ton si agressif ?

- Tu ne viens jamais ici. Tu as donc une excellente raison de le faire aujourd'hui."

Il y eut un moment de silence, pendant que les deux hommes se toisaient. Puis Anthony éclata d'un grand rire et dit :

"Je voudrais que tu m'accompagnes à Londres pour la Saison. D'après Papa et Maman, il est temps que je me trouve une épouse.

- Et pourquoi me chercher moi en particulier ?

- Comme cela, tu pourras enfin découvrir la vie là-bas, et m'aider à faire mon choix.

- Je ne veux pas y aller.

- Mais tu viendras quand même, ne serait-ce que pour t'éloigner de Maria Lockwood."

Sébastien soupira. Comme toujours, son frère avait raison. Le duc de Bewcastle possédait le domaine voisin. Si sa famille avait toujours été en bonnes relations avec celle de Sébastien, sa fille, Maria, avait décidé qu'elle épouserait le jeune homme. Pour échapper à ses avances, Sébastien se voyait donc contraint de faire le mort, ou, dans le cas présent, de suivre son frère à Londres.

La semaine suivante, les deux frères partirent pour la demeure londonienne d'Anthony, laissant le domaine à la bonne garde d'Henry. Une fois arrivés, Anthony décrivit à Sébastien le programme de ce qu'ils allaient faire. Des bals et des réceptions, encore et encore. Sébastien, en silence, regrettait une fois de plus d'être parti de chez lui. Mais qui sait, peut-être apprécierait-il ce séjour ?

Dans la voiture qui emmenait à Londres Elena, Edward et Noctis, le louveteau dernièrement recueilli, régnait un paisible silence. Edward se renseignait en lisant un livre sur les différentes races bovines et ovines, ainsi que les races de chèvres, afin de diversifier les troupeaux des habitants du domaine. Elena, quant à elle, regardait le paysage défiler à la fenêtre, tout en caressant distraitemment Noctis qui dormait, allongé sur la banquette, la tête posée sur ses genoux.

Londres. Pour la première fois, Elena verrait de ses yeux cette ville magique. Elle assisterait à des bals, des réceptions, et rencontrait de nombreuses personnes surement très intéressantes. On racontait que tous les événements de la haute société étaient éblouissants de splendeur.

Quelques heures plus tard, l'attelage arriva enfin à destination. La jeune fille sauta à terre, salua les domestiques qui récupéraient les bagages, et marcha d'un bon pas derrière Noctis, qui bondissait de joie, content de pouvoir enfin se défouler.

Leurs parents, arrivés juste avant eux, commencèrent à organiser la maison. En effet, cinq jours plus tard devait avoir lieu le bal d'introduction d'Elena et d'Edward dans le monde. Ces jours furent rythmés par la préparation de la fête.

Sébastien devait assister au deuxième bal de la semaine, chez les Trentham. Le soir, il enfila un costume, et suivit son frère dans la calèche d'un pas énergique. Lorsqu'il entra dans le hall de la maison, Sébastien fut agréablement surpris du discret bon goût dont faisaient preuve ses hôtes.

Les autres maisons qu'il avait vues étaient bien trop décorées, et on avait l'impression de suffoquer devant ces foisonnements de décors. Pourtant, ce n'est pas la décoration qui attira le regard de Sébastien, mais la jeune fille qui recevait les invités.

Un visage fin encadré de cheveux d'or et de malicieux yeux bleus surmontaient un corps dont les douces courbes se devinaient sous le tissu d'un blanc éclatant, symbole des débutantes.

Elena saluait les arrivants, entourée de sa famille. C'était beaucoup moins amusant qu'elle ne se l'était imaginé. C'est alors que la jeune fille remarqua un jeune homme qui approchait. Il avait la mâchoire carrée, de courts cheveux noirs et des yeux sombres possédant un étrange magnétisme.

"Bienvenue M. Dirten ! Cela faisait longtemps que nous ne vous avons vu.

- En effet. Qui sont ces jeunes personnes ? répondit l'homme.

- Je vous présente ma fille Elena et mon fils Edward, déclara James."

Le monsieur Dirten en question était accompagné du jeune homme qu'Elena avait remarqué. Pendant que ses parents discutaient avec le nouvel arrivant, l'inconnu s'inclina devant la jeune fille et dit :

"Enchanté de vous rencontrer, Mlle Trentham, M Trentham. Je suis le frère d'Anthony Dirten, Sébastian."

Elena balbutia un vague mot de bienvenue, tant elle était gênée par le regard sombre posé sur elle. Puis les Dirten s'en allèrent dans la salle de bal, et la jeune fille dut se contenter d'accueillir les arrivants suivants.

Pendant le début du bal, Sébastian était perdu dans ses pensées. Anthony avait beau parler, il n'écoutait pas un mot de ses paroles. Mlle Trentham était si jolie quand elle rougissait ! Mais en plus de cela, le jeune homme avait cru discerner en elle une sauvagerie inattendue. D'ailleurs, voilà qu'elle venait vers lui accompagnée de son frère jumeau.

Bien vite, après quelques banalités, les jeunes hommes en arrivèrent à la gestion de leurs domaines respectifs :

"Pour un meilleur rendement, il faut choisir les meilleurs reproducteurs, disait Anthony.

- C'est vrai, mais il faut écouter les remarques des paysans, souvent précieuses, car ils ont bien plus d'expérience que nous, ajouta Edward.

- Chez moi, j'ai un problème avec les chiens, fit remarquer Sébastian."

C'est à ce moment qu'Elena décida d'entrer dans la conversation :

"Pourquoi avez-vous besoin de chiens ?

- Ils aident les paysans à garder les bêtes, répondit Sébastian, étonné.

- Cela vient peut-être du fait que la race choisie n'est pas la meilleure adaptée à ce travail. Si vous voulez, je pourrai vous aider à améliorer cet aspect-là."

Anthony intervint :

"Vous vous y connaissez beaucoup sur la question ?

- Bien sûr ! J'ai même réussi à lancer un élevage sur le domaine. Les chiots y sont élevés et dressés, et donnent de très bons résultats."

Sébastien restait silencieux, les yeux rivés sur elle. Son visage était si animé, ses yeux brillaient d'un éclat passionné. Soudain, la musique commença. Le jeune homme s'approcha de cette intrigante débutante, et de sa voix grave, dit :

"Mademoiselle, voulez-vous bien me faire l'honneur de cette danse ?

- Avec plaisir, répondit Elena étonnée."

Et ils allèrent se placer sur la piste. La voyant de plus près, Sébastian admirait son cou gracieux, son noble port de tête. Pourtant, cette jeune fille d'apparence frêle cachait une force insoupçonnée. Ils commencèrent à danser, bougeant harmonieusement au rythme de la musique. A la fin du morceau, ils se séparèrent, et Sébastian dit :

"Voudriez-vous venir vous promener avec moi et votre frère demain ?

- Bien sûr, ce sera avec plaisir !

- Que préférez-vous comme promenade : à pieds, à cheval ou en voiture ?

- A pieds ce sera parfait. Merci encore, vous dansez très bien.

- Vous de même."

Si Elena passa le reste de la soirée à danser, il n'en fut pas de même pour Sébastian, qui l'observait virevolter de loin.

Le lendemain, Elena se leva tôt, pour la majorité des nobles, mais tard selon ses propres critères. A 9h30, elle était en train de s'habiller, pour s'occuper ensuite de Noctis.

Durant la matinée, Elena passa du temps à la bibliothèque, après avoir fait prendre un bain à son loup.

A 15h, lorsque Sébastien vint les chercher, elle lisait tranquillement dans le salon, à côté d'Edward, qui sommeillait. Lorsque le majordome eut annoncé sa présence, Elena et Edward se levèrent pour aller rejoindre le jeune homme. Noctis, comprenant qu'on allait sortir, se mit à battre frénétiquement de la queue tout en courant au-devant de sa maîtresse.

Sébastien attendait sur le perron. La porte s'ouvrit, et une forme grise s'échappa de la maison. Puis apparut Elena, suivie d'Edward.

"Noctis stop !" cria la jeune fille.

L'animal s'arrêta aussitôt, et Sébastien s'aperçut avec étonnement que c'était un loup. Il était certain que c'était un de ces animaux que son père chassait avec tant d'ardeur, sans grand succès. Mais il n'osa rien dire, espérant qu'il passerait pour un simple chien aux yeux des gens qu'ils croiseraient.

L'après-midi passa sans que les trois jeunes gens ne s'en rendent compte. Ils flânaient sur les sentiers d'Hyde Park, prenant les chemins où il y avait le moins de personnes, pour éviter que celles-ci soient effrayées par le loup qui gambadait joyeusement.

C'est avec regret qu'Elena rentra chez elle. Décidément, elle appréciait de plus en plus Sébastien Dirten.

Après les deux semaines de séjour prévues à Londres, les jumeaux rentrèrent chez eux. Mais ils n'étaient pas seuls. Sébastien faisait également partie du voyage. James et Alice, après avoir vu la profonde amitié qui liait les trois jeunes gens, avaient décidé de le convier à visiter le domaine.

En sa compagnie, Edward et Elena visitèrent le domaine. Sébastien, impressionné, découvrit alors le chenil créé par Elena. Le jeune homme se prit même d'affection pour les nouveau-nés, au point qu'il aidait la jeune fille à s'en occuper tous les jours.

Un jour, alors qu'il se promenait seul dans les bois autour du manoir, Sébastien se retrouva nez-à-nez avec Elena. Il eut alors une révélation : jamais il ne l'avait trouvée plus belle qu'en cet instant, ses longs cheveux blonds tombant dans son dos, avec ses joues rosies par l'air frais. La tenue masculine révélait ses douces courbes, et ses yeux bleus pétillaient. Voyant son air surpris et sa bouche entrouverte, laissant apercevoir un bout de langue rose, Sébastien perdit tout sens commun. Il s'approcha, prit sa taille fine entre ses bras, et l'embrassa.

C'était si doux d'être tenue ainsi contre le torse large de Sébastien. Elena se sentait fondre, mais aussi un feu étrange s'allumer dans ses entrailles. Elle en voulait plus ! Aussi, dès que Sébastien commença à retirer ses lèvres, la jeune femme se mit sur la pointe des pieds pour lui rendre son baiser.

Mais presque aussitôt elle se retira, prenant conscience de l'endroit où elle était ; Sébastien la regardait avec ses yeux sombres, d'un air à la fois peiné et surpris.

"Elena..."

La jeune fille ne réagit pas. Elle reculait peu à peu.

"Elena ! Je ne sais pas ce qu'il m'a pris. Je n'ai pas pu m'en empêcher. Je suis désolé."

Sébastien se sentait si impuissant. Le bonheur extrême qu'il avait ressenti durant ces quelques instants laissait place à un grand vide. Sans qu'il puisse les retenir, des larmes se

mirent à couler. Le jeune homme avait l'impression que quelque chose de fantastique venait de lui échapper.

Lorsqu'Elena vit les larmes couler sur le visage de Sébastian, elle se sentit frémir. Elle les essuya doucement, et lorsque les traces visibles de l'événement qui venait de se produire furent effacées, ils rentrèrent.

Pourtant, Elena ne put trouver le sommeil la nuit suivante. La scène se jouait sans cesse dans son esprit. Alors la jeune fille décida de lire, espérant que cela l'aiderait à dormir.

Elle passa une robe de chambre par-dessus sa légère chemise de nuit, et sortit pieds nus de la chambre. Non loin, elle voyait au sol un rai de lumière provenant de la chambre de Sébastian. La jeune fille hésita un instant à toquer, pour finalement se raviser et continuer son chemin vers la bibliothèque.

Une fois son livre choisi, Elena monta l'escalier et repassa devant la chambre de Sébastian, désormais éteinte. La jeune fille s'arrêta de nouveau devant, juste assez longtemps pour l'entendre remuer. Soucieuse de ne pas se trouver surprise écoutant aux portes, Elena parcourut rapidement l'espace la séparant de sa chambre et s'y engouffra prestement.

Le lendemain, Sébastian s'étonna que ses hôtes ne remarquent pas sur son visage ce qu'il s'était passé.

Pourtant, dans la matinée, alors qu'il était à la bibliothèque, Edward arriva et dit :

"Que s'est-il passé entre toi et Elena ?

- Comment ça, il ne s'est rien passé et nous nous entendons très bien, s'entendit répondre Sébastian.

- Vous vous êtes à peine adressé la parole, et tu n'es pas en train de l'aider comme tous les matins. Vous vous êtes disputés ?

- Non, bien sûr que non ! protesta Sébastian.

- Tu ne veux visiblement rien me dire. Je ne chercherai donc pas plus. Mais sache que si tu lui fais le moindre mal, tu le paieras !"

Et Edward repartit, laissant Sébastian sans un mot de plus.

Elena avait fini de s'occuper des chiots et était allongée sur son lit, essayant de lire. C'est alors que quelqu'un toqua.

"Entrez"

C'était Edward, qui s'assit sans façon à côté d'elle, comme toujours. Il dit :

"La raison du froid entre toi et Sébastian, quelle est-elle ?"

La jeune fille ne répondit rien. Son frère eut alors un sourire et ajouta :

"Tu lui as révélé tes sentiments ?"

Elena sursauta :

"Comment sais-tu que..."

- Je te connais aussi bien que tu me connais. Tu n'espérais tout de même pas que je ne m'aperçoive pas de ce qui t'arrive ?"

Il y eut un moment de silence, et il reprit :

"J'espère qu'il t'aime en retour. Je ne permettrai pas qu'il te fasse le moindre mal."

Elena, à ces paroles, décida de ne pas lui parler de la scène de la veille. Elle ne voulait surtout pas qu'il provoque Sébastian en duel.

Pendant ce temps, Sébastian réfléchissait aux paroles d'Edward. Son ami protégeait Elena, et Sébastian ressentait lui aussi le besoin vital de la protéger. Son séjour devait durer encore quelques jours. Il devait les passer en compagnie d'Elena.

L'après-midi, les trois jeunes gens s'aventurèrent sur la côte. Les hautes falaises plongeaient dans la mer, laissant çà et là de petites criques. Edward, apercevant un fermier qui le saluait, alla parler avec lui.

Sébastien était douloureusement conscient de la proximité d'Elena, surtout depuis qu'ils étaient maintenant seuls.

"Sébastien.

- Oui ?

- Ton baiser d'hier m'a fait prendre conscience de beaucoup de choses. Je voulais te dire que je ne t'en veux pas."

Sébastien était si surpris qu'il ne vit pas Elena s'approcher de lui, et saisir sa main. Lorsqu'il la sentit, il fut étonné, tout en ressentant une tension, dont il n'avait jusqu'alors pas pris conscience, s'envoler. La jeune fille le regardait, comme si elle attendait quelque chose, avant de reculer précipitamment, manquant de trébucher sur Noctis.

Elle avait échappé de peu à une confrontation avec Edward. Alors qu'elle guettait la réaction de Sébastian, Elena avait aperçu son frère revenir vers eux, lui permettant de se séparer du jeune homme pour qu'il ne remarque rien. Mais le test avait été positif. Lorsque la jeune fille avait pris la main de Sébastian, il s'était détendu, comme s'il ne voulait que ça.

Le soir, après le dîner, Elena monta vite se coucher, disant qu'elle était très fatiguée. Elle glissa un traversin sous ses draps pour faire croire qu'elle dormait, et après avoir vérifié qu'il n'y avait personne, traversa le couloir et entra dans la chambre de Sébastian.

Le jeune homme but un verre de whisky en compagnie de ses hôtes dans la bibliothèque, puis se retira à son tour. Il arriva dans sa chambre, retira sa veste et se retournant, sursauta. Elena, les cheveux détachés courant sur ses épaules, le fixait avec une étrange lueur au fond des yeux.

"Que fais-tu ici ? murmura le jeune homme.

- Il fallait qu'on parle, sans risquer d'être surpris, répondit Elena.

- Elena, tu devrais retourner dans ta chambre. Imagine le scandale si on te surprend ici !

- La seule conséquence serait que nous devrions nous marier. Cela te rebute tellement ?

- Non, pas du tout, mais ce n'est pas ça le problème."

Sébastien s'assit sur le lit et se prit la tête.

"De quoi veux-tu parler ?

- Tout à l'heure, je t'ai dit que je ne t'en voulais pas pour le baiser d'hier.

- Si j'en crois ta réaction du moment, tu l'as même grandement apprécié, ajouta le jeune homme avec un petit sourire."

Les joues de la jeune fille devinrent rouge pivoine. Elle reprit :

"Je voulais te dire que..."

- Je t'aime, l'interrompit Sébastian.

- Quoi ?

- Je t'aime, répéta-t-il. Durant ce séjour ici, j'ai appris à connaître une jeune fille qui passe son temps à s'occuper des autres, et sourit à tout moment. Je ne peux plus imaginer la vie sans ta présence à mes côtés Elena !

- Sébastian, ces sentiments sont réciproques."

A ces paroles, le jeune homme s'avança vers elle, prit délicatement son visage entre ses mains et l'embrassa. Il sentit à nouveau le désir monter en lui, mais il dut se faire violence pour ne pas profiter de la situation.

"Elena."

Les yeux bleus se rouvrirent et se fixèrent sur lui avec inquiétude.

"S'il te plait, ne me tente plus. Je ne serai bientôt plus maître de moi. Je ne veux pas te déshonorer avant... avant notre mariage. Tu me comprends ?

- Oui, mon amour."

La jeune fille retourna donc dans sa chambre, se changea, et se glissa dans les draps rêches et froids. Elle aurait voulu rester avec Sébastien, mais il avait raison. Il leur fallait attendre.

Deux jours plus tard, alors qu'ils venaient de s'enlacer, Sébastien murmura :

"Elena, acceptes-tu d'être ma femme ?"

Sans hésiter une seule seconde, elle répondit :

"Oui, avec joie.

- Je voudrais demander ta main à tes parents."

L'angoisse déformait ses traits. Elena le rassura :

"Ne t'inquiète pas. Ils accepteront."

C'est avec anxiété que Sébastien toqua à la porte du bureau. M. Trentham lui dit d'entrer, et l'accueillit avec un sourire :

"M. Dirten, que venez-vous faire ici ?

- Je vous demande solennellement la main de votre fille."

James eut un moment de surprise, puis répondit :

"Si elle accepte de vous la donner, ce sera avec plaisir."

Il continua, un petit sourire en coin :

"Voyez-vous, avec ma femme, nous nous demandions quand est-ce que l'un et l'autre vous vous rendriez compte de vos sentiments.

- Vous saviez ? s'exclama Sébastien.

- Voyons mon cher ! Nous aussi avons été jeunes ! Plutôt que de continuer à discuter avec moi, allez retrouver Elena, et annoncez-lui la bonne nouvelle ! Vous pourrez même l'embrasser, même si je pense que vous n'avez pas attendu mon autorisation."

Sébastien rougit fortement et sortit, sous le rire complice de James. Dès qu'il fut hors de la pièce, il se précipita au chenil, où il était certain de trouver Elena. Dès qu'elle le vit arriver, elle sortit derrière le bâtiment, où ils seraient à l'abri des regards.

"J'ai obtenu son autorisation !

- Je suis si heureuse..."

La jeune fille ne put finir sa phrase. Les lèvres de Sébastien s'étaient posées sur les siennes.

"Le plus dur est fait, ajouta-t-elle lorsqu'ils se furent séparés.

- Je n'en suis pas si sûr, répondit Sébastien. Il faut que je te présente à mes parents.

- Et ils ne m'accepteront pas ?

- Je n'en sais rien. Ils sont étranges, et je n'arrive parfois pas à comprendre leurs réactions, surtout celle de mon père.

- Tout se passera bien, tu verras."

Au dîner, James se leva et dit :

"J'ai le plaisir de vous dire que Sébastien et Elena sont officiellement fiancés."

Alice et Edward félicitèrent les jeunes gens, qui acceptèrent leurs compliments en rougissant. Au dessert, Sébastien annonça qu'il voulait partir chez ses parents leur présenter Elena. Aussitôt, la mère de celle-ci proposa d'emmener l'ancienne nourrice des jumeaux, afin qu'elle serve de dame de compagnie à Elena et évite le scandale.

Le voyage fut vite organisé, et Elena partit rencontrer sa belle-famille, sous les adieux joyeux de sa famille. Noctis les regardait depuis la fenêtre de la voiture, battant énergiquement de la queue, comme s'il se réjouissait du voyage auquel il participait.

Leur arrivée fut remarquée par quelques paysans, qui discutaient avec le gestionnaire des terres. Bientôt, Sébastien descendit de voiture, et le gestionnaire se précipita pour accueillir le jeune maître. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il vit une jeune femme sortir de la voiture, aidée par Sébastien, suivie d'une autre femme, elle plutôt assez âgée.

Lorsqu'Elena pénétra dans la maison, elle fut éblouie par la richesse qui se dégageait du mobilier. Son étonnement n'en était que plus grand. Pourtant Sébastien lui avait dit que son père était comte, tout comme le sien. Pourtant, si sa famille était aisée, cela n'avait rien à voir avec le luxe affiché de ce grand manoir.

Sébastien lui murmura de l'attendre, avant de partir. Elena lui obéit donc, anxieuse, sous l'œil curieux des serviteurs, Noctis restant à son côté, apeuré par ce nouvel environnement, différent de ceux auxquels il s'était habitué.

Bientôt, le jeune homme revient et dit :

"Veuillez préparer ma chambre ainsi que deux chambres d'amis pour ces dames."

Les domestiques s'agitèrent, tout en gardant leur regard fixé sur ces inconnues. Jusqu'à ce qu'Elena se rende compte que ce n'était pas elle qu'ils fixaient, mais Noctis !

Il ajouta :

"Ce soir, au dîner, il y aura toute la famille, qui n'est pas présente actuellement. Nous y annoncerons l'évènement."

Le soir même, alors qu'Elena rentrait dans la salle à manger, en même temps que Mme Lyrai, son ancienne gouvernante, Noctis jaillit des escaliers où il s'était attardé en glapissant. Au même moment, une voix forte criait :

"Où est-il passé ? Vite apportez moi mon fusil !"

La jeune fille vit arriver un homme, armé, semblant à la fois en colère, et relativement calme.

"La voilà cette maudite bête ! Éloignez-vous d'elle ! Je ne la louperai pas."

Il visait Noctis ! Sans réfléchir, Elena se posta entre eux pour protéger son loup.

"Vous ne toucherez pas à un poil de mon loup !"

Ces paroles semblaient avoir beaucoup d'effet sur l'homme qui demanda alors :

"Qui êtes-vous ?"

- Je vous présente Elena Trentham, et sa dame de compagnie, Mme Lyrai, intervint une voix grave qu'Elena reconnut immédiatement."

L'homme se retourna alors vers Sébastien, qui venait d'arriver, pour dire :

"Ce sont tes invités Sébastien ?"

- Oui Père. Elena Trentham est ma fiancée."

Aussitôt après avoir dit ces paroles, un grand silence s'installa, avant que M. Dirten ne dise :

"Pourquoi ta fiancée protège-t-elle un loup ?"

- Je pense que c'est à elle de vous répondre."

Le jeune homme observa alors Elena, qui semblait décontenancée par ce qu'il venait de se passer. Elle reprit ses esprits et dit :

"J'ai trouvé Noctis il y a deux mois, affaibli et affamé, à côté du cadavre de sa mère. Je possède un élevage de chiens. Pour moi, un loup ou un chien, cela ne fait aucune différence, je me devais de l'aider. Depuis, il m'a adoptée, et ne me quitte plus."

- Il se montre vraiment sans danger ?

- Je ne l'ai jamais vu agressif. Et si jamais cela devait se produire, je l'empêcherais de nuire."

Lord Dirten garda le silence, avant de déclarer d'un ton neutre :

"Si vous voulez bien me suivre dans la salle à manger, nous continuerons cette discussion plus tard."

Au dîner, Sébastian était assis en face d'Elena, avec sa mère à sa gauche, et son père à la place d'honneur. Elena, elle, se trouvait entre Anthony et Mme Lyrai. Noctis se trouvait sagement allongé à ses pieds, et ne remuait pas d'un poil.

Sébastien annonça rapidement à sa famille que la jeune fille était sa fiancée, avant qu'ils ne commencent à manger dans un silence pesant.

Au dessert, le père de Sébastian reparla à nouveau de Noctis.

"Mlle Trentham, pouvez-vous me donner une raison de ne pas tuer votre loup alors qu'il est sur mes terres ? Et ne me dites pas que vous le maîtrisez sans difficultés, je veux connaître ses qualités."

Sébastien reporta alors son attention sur la jeune femme, qui réfléchit quelques instants avant de répondre :

"Le fait d'avoir un loup sur votre terrain, qui y laisserait ses marques, éloignerait les meutes qui voudraient se l'approprier. De plus, Noctis est un excellent pisteur, et il chasse très bien.

- Alors je vous convie demain à la partie de chasse que j'organise, afin de pouvoir le voir à l'œuvre."

Le comte se leva, et sortit de la pièce, suivi de sa femme. Sébastian, anxieux, demanda :

"Tu es sûre que ça va aller demain ?"

Sans hésiter une seule seconde, Elena répondit :

"Bien sûr, ne t'en fais pas. Noctis est un bon chasseur."

Le lendemain, Elena se réveilla de bonne heure, et sortit promener Noctis.

"J'espère que tu ne me décevras pas. Et surtout que tu ne décevras pas le comte. Il ne faudrait pas qu'il te tue."

Le loup la regarda, avant de couiner, pour obtenir quelques caresses. Un sourire ressurgit sur le visage de la jeune fille, qui passa sa main dans les poils soyeux de son compagnon.

En début d'après-midi, Elena s'apprêtait à monter sur un cheval, pour suivre la chasse, et les efforts de Noctis. C'est à ce moment qu'un carrosse arriva, portant de lourdes armoiries. Elle entendit Sébastian jurer doucement. Alors qu'elle le regardait, étonnée, il dit :

"Ce sont nos voisins, les Lockwood. Et leur fille, Maria, rêve de se marier avec moi. S'ils sont venus pour la partie de chasse, cela veut dire qu'elle sera là également."

Il ajouta :

"Je ne te quitterai pas d'une semelle, je ne veux pas me retrouver seul avec elle. Elle serait capable de se déshonorer pour m'avoir.

- Je ne la laisserai pas faire, je te le promets." répondit Elena.

Une fois les présentations faites, Sébastian se hissa sur son cheval, et se posta à côté de sa fiancée. Il avait vu Maria lui jeter un regard haineux, étant sûrement jalouse.

Puis la chasse commença. Pour une fois, aucun des chiens de son père ne fut lâché, afin de laisser le champ libre à Noctis.

Il commença par renifler l'air, avant d'avancer doucement en direction de la forêt. Tous le suivirent. Puis, en un instant, il se mit à courir. Aussitôt, Elena galopa à sa poursuite, prenant la tête de l'équipage, suivie par Sébastian.

Le loup courut jusqu'à une petite clairière, où il attaqua un chevreuil, qui se trouvait éloigné de son troupeau. Il sauta sur son dos, mordant sauvagement le cou découvert, et quelques instants plus tard, Noctis se tournait vers sa maîtresse, fier de la proie qu'il avait eue.

Le comte, qui venait d'arriver, fut étonné de voir que l'animal était déjà mort. Sébastian reconnut chez son père les signes d'une colère contenue. Il sut que son père avait voulu prouver que le loup devait être tué, afin de se débarrasser de cette bête.

Mais ces signes disparurent dans un grand éclat de rire. Le comte fit avancer son cheval de quelques pas, avant de dire :

"Vous avez réussi à me convaincre de ne pas tuer votre loup. C'est un exploit !"

Toute l'assemblée restait perplexe devant la scène qui se déroulait. M. Dirten ajouta :
"Vous êtes une jeune femme de valeur. Je bénis votre future union avec Sébastian."

Elena se retourna alors vers son fiancé, un sourire illuminant son visage, tandis que Maria étouffait un cri. Ils avaient triomphé ! L'avenir leur appartiendrait désormais, sans contraintes.